

De ce sixième numéro : Pour Charles Bally



Sophie Aubin

Universitat de València, Espagne

sophie.aubin@uv.es

En somme, je reste fidèle à la distinction saussurienne entre la langue et la parole, mais j'annexe au domaine de la langue une province qu'on a beaucoup de peine à lui attribuer : la langue parlée envisagée dans son contenu affectif et subjectif. Elle réclame une étude spéciale : c'est cette étude que j'appelle la stylistique. Un des objets de mon enseignement sera de montrer comment la stylistique s'emboîte dans la linguistique générale. Charles Bally, 27 octobre 1913, « Ferdinand de Saussure et l'état actuel des études linguistiques ».

En écrivant ces pages, j'ai pensé aussi au public éclairé, et mon but serait atteint si j'avais pu contribuer à lui faire aimer une science encore jeune, qui ne peut grandir que dans une atmosphère de compréhension et de sympathie. Charles Bally, Genève, octobre 1925, *Le langage et la vie*, Préface.

La présentation de ce sixième numéro de la revue *Synergies Espagne* a déjà été amplement amorcée grâce à la Préface de **Jean-Louis Chiss**. Je le remercie chaleureusement. Cette approbation a d'autant plus de valeur qu'elle provient de l'un des chercheurs francophones qui a le plus approfondi l'œuvre de Charles Bally. On peut d'ailleurs affirmer que les auteurs de ce numéro qui ont écrit *Pour Charles Bally* sont unanimes sur ce point puisqu'ils se réfèrent souvent à ses travaux.

Le projet, ambitieux, d'un numéro spécialement consacré à Charles Bally, présenté en 2011 à Jacques Cortès, Professeur émérite, Président fondateur du GERFLINT, ancien Directeur du CREDIF et Directeur de cette publication, qui a été immédiatement inscrit dans la programmation de la revue et annoncé dès la parution du numéro 4¹, est devenu une réalité. Il rejoint de nombreux hommages, mélanges, études, colloques qui lui ont été offerts. Parmi ceux qui ont dû le toucher le plus, remarquons les *Mélanges de linguistique offerts à Charles Bally sous les auspices de la faculté des lettres de l'Université de Genève par des collègues, des confrères, des disciples reconnaissants* en 1939, année de son départ en retraite.

Ce projet éditorial a eu plusieurs sources de motivations.

La première a été le centenaire de la parution de l'article *Le langage et la vie* en 2013 À la Mémoire de F. de Saussure (Genève : Atar, 1913), édition

1 N°4, 2011 : *Confluences musicales et mobilités musico-linguistiques*.

revue, corrigée, augmentée « avec soin » par Charles Bally en 1925 et 1935 auquel est venu se greffer la mort et la succession de Ferdinand de Saussure en 2013 et pour couronner le tout, la naissance de Petar Guberina également en 1913. Les trois hommes unis par le destin en 1913 se retrouvent donc 100 ans plus tard de la façon la plus logique et naturelle autour de Charles Bally au cœur d'un même volume.

La seconde a été le fait de constater que Charles Bally, pour ne parler que de l'Espagne, ne faisait généralement pas partie des programmes d'études universitaires dans les filières de *langues modernes*, qu'il s'agisse des anciens programmes d'études ou des nouveaux alors que cette intégration ne dépend pas de décision politique lourde et coûteuse mais du simple usage de la « liberté de chaire » des professeurs des matières linguistiques et didactiques. D'où la forte probabilité d'une ignorance totale du nom de Charles Bally chez les étudiants.

La troisième est la prétention de penser et la conviction de ma part que Charles Bally, particulièrement soucieux non seulement de publier, rééditer sans relâche ses propres travaux mais aussi de ne pas laisser dormir les recherches et enseignements les plus stratégiques (la coédition du Cours de Linguistique Générale en est l'exemple le plus célèbre) avec les moyens de son époque, aurait approuvé la Mission francophone, internationale, humaniste, scientifique et éditoriale du GERFLINT, apprécié l'accès libre à son expression et sa pensée scientifiques, été heureux d'y participer. Le GERFLINT, à travers son *Programme mondial de diffusion scientifique francophone en réseau* est en effet en mesure de favoriser la connaissance et la compréhension de Charles Bally dans la totalité de sa couverture géographique.

La coordination de ce sixième numéro a son histoire... Les diverses réponses obtenues suite à l'appel à contributions qui a été lancé en 2012-2013 (*Relire Charles Bally aujourd'hui*) indiquent que de nos jours encore, Charles Bally suscite les réactions les plus paradoxales par rapport au rôle qu'il a joué dans l'évolution de la linguistique et l'ampleur de l'œuvre qu'il nous a laissée. Plusieurs obstacles reliés se sont nationalement et internationalement présentés : la question de la pertinence d'une lecture et d'une relecture de Charles Bally en 2013 alors qu'on avait déjà beaucoup dit et écrit sur « sa stylistique », l'obligation présumée d'avoir la qualité de « spécialiste de Charles Bally » pour pouvoir apporter une contribution, la faible présence voire même parfois l'absence totale de Charles Bally dans les études et recherches linguistiques francophones et non francophones en Espagne (en relation avec le problème signalé *supra* de l'absence dans les programmes pour étudiants). Nous pouvons affirmer aujourd'hui que le défi a été relevé et que quelques leviers ont été introduits, capables d'inciter à entreprendre et poursuivre cette relecture individuelle et partagée.

Ce numéro est divisé en deux parties fondamentales : la première est une monographie autour de Charles Bally contenant elle-même une introduction, trois parties puis une conclusion; la seconde partie correspond à la rubrique *Rencontres culturelles et Coopération linguistique*. Fondée en 2010, elle est destinée à mettre en valeur les meilleures participations aux programmes

culturels et linguistiques de l'*Institut Français d'Espagne*.

Le lecteur aura le loisir de vérifier comment les auteurs-chercheurs de 6 pays européens : Espagne, France, Suisse, Belgique, Hongrie, Roumanie ont relu et perçu le discours de Charles Bally mais aussi, ensuite, celui de Proust et de Camus et de desceller des éléments de poursuite et de renouvellement des débats scientifiques. Il pourra cependant, à travers cette brève présentation qui se garde d'approfondir les contenus et essaie de ne pas dévoiler complètement les conclusions, avoir une idée du mouvement de chaque contribution.

L'article de **Jacques Cortès** a valeur d'introduction aux sens éditorial et scientifique du terme, dans la pure lignée de l'*ancien* et du *nouveau testament de la didactique des langues*² et d'une autre introduction importante³, guides précieux d'une génération de doctorants en sciences du langage et didactique des langues des années 80 et 90 du XXe siècle. C'est un cours magistral, une *leçon inaugurale* qui contient en réalité trois cours reliés : un cours d'Histoire de la linguistique générale et d'énonciation, un cours de didactique des langues-cultures, un cours de pensée complexe, fruits d'une recherche actuelle très approfondie donnant à Charles Bally toute la place qui lui revient, démontrant l'importance voire l'urgence de sa réhabilitation définitive.

La première partie de ce sixième numéro rassemble trois contributions fondées sur la portée des premières œuvres de Charles Bally et diverses relectures du *Traité de Stylistique française*.

Anamaria Curea prend le relais de Jacques Cortès en décrivant la progression de la pensée linguistique de Charles Bally. Elle montre, définitions successives et discours authentiques à l'appui, combien il s'agissait, pour lui, de poser dès 1905 un vaste Projet de recherche, bases d'une discipline : la *science générale de l'expression*. Suivant son évolution par rapport à l'opposition saussurienne langue-parole notamment, elle considère que désormais, c'est l'ampleur de ce projet scientifique qui attire les chercheurs d'aujourd'hui, intéressés par la complexité linguistique.

Brigitte Lépinette se place progressivement au cœur de cette complexité en réalisant une relecture personnelle du *Traité de Stylistique française* dans le but d'analyser les théories linguistiques de Charles Bally, l'objectif poursuivi étant d'examiner la façon dont les « séries figées » sont considérées dans les deux tomes de l'ouvrage.

La relecture du même ouvrage apportée par **Noelia Micó Romero** et **M^a Amparo Olivares Pardo** est marquée par une reconnaissance d'ouverture d'une voie nouvelle, en liaison avec la linguistique cognitive et la pertinence de se livrer à des lectures de l'œuvre de Charles Bally. Elles commentent et analysent plusieurs aspects novateurs, la valeur stylistique des images en

2 Cortès, J. 1981. « L'Ancien et le Nouveau testament de la Didactique des Langues ». *Revue de phonétique Appliquée*, n°59-60, pp.43-63. Mons. 2^e édition : 2011, In : *Jacques Cortès Linguiste, Didacticien et Humaniste*. Serge Borg (dir), p. 121-136.

3 *Une introduction à la recherche scientifique en didactique des langues*. 1987. Collection Essais dirigée par Jacques Cortès. CREDIF. Paris : Didier. Voir en particulier le Chapitre 2 : *Les origines de la modernité en didactique des langues. Relire Saussure, Bally et Guberina*, p.23-51.

particulier.

La seconde partie de ce sixième numéro regroupe trois articles appartenant aux domaines cognitif, énonciatif et sociolinguistique ; les relectures portent plus sur *Le langage et la Vie* que sur le *Traité*.

Abdou Elimam confirme avec force et conviction la plupart des démonstrations précédentes, considérant Charles Bally *précurseur de la linguistique cognitive de l'énonciation*. Sa théorie du langage se retrouve non seulement dans de nombreux domaines de la linguistique du XXe siècle mais elle rejoint des problématiques et préoccupation d'une grande modernité et actualité. Son étude est à intégrer dans la continuité et le dynamisme d'un projet de recherche et d'édition en cours portant sur l'énonciation et les neurosciences⁴.

Avec **Bogdanka Pavelin Lesic**, le lecteur suivra un parcours allant de la diffusion de la *pensée saussurienne* jusqu'à l'Affectivité, centre par excellence de la cognition et du langage⁵. Il passera par la linguistique de la parole et comprendra le lien très étroit qui unit Charles Bally et Petar Guberina. Il retrouvera cette collaboration dans la partie « Didactique des langues » de ce numéro en lisant l'article de Paul Rivenc.

Même si l'article de **Magdolna Mátételki Holló** n'a pas été écrit en pensant spécifiquement à Charles Bally, il trouve tout à fait sa place dans cette partie car nous savons combien le *langage réel*⁶ en relation avec les *sentiments sociaux*⁷ ont éminemment intéressé Charles Bally. Il s'agit dans ce cas d'une étude de l'argot des toxicomanes, celui-ci se caractérisant par la créativité lexicale et l'internationalité.

La troisième partie de ce sixième numéro recueille trois contributions axées sur des aspects fondamentaux de la didactique des langues.

Annick Englebert redonne vie aux débats qui ont opposé Charles Bally et Ferdinand Brunot autour de la synchronie et de la diachronie et du mode de renouvellement des méthodes d'enseignement des langues et de la grammaire. Cette confrontation est d'autant plus intéressante qu'elle traite de problèmes d'une grande actualité. Remarquons que si nous n'avons plus à nous soucier, comme Charles Bally, de la *Méthode directe*, même si nous en recevons forcément l'héritage, nos débats s'organisent de plus en plus souvent, aujourd'hui, autour du *Cadre européen commun de référence pour les langues*.

Comment déterminer la position de Charles Bally par rapport au *Cadre* ? Précurseur, inspirateur, approbateur ? **Claire A. Forel** approfondit la question en rapprochant lectures du *Cadre* et œuvre de Charles Bally, occasion d'aborder de plus près la façon dont Charles Bally s'exprimait à propos de l'apprentissage des langues, capable de surprendre ses contemporains autant que les didacticiens d'aujourd'hui.

4 Le prochain numéro de la revue *Synergies France* (n°11/2014), coordonné par Abdou Elimam, aura pour thème : *Énonciation et Neurosciences cognitives*.

5 Voir l'article de Jacques Cortès : « Voyage au centre du Langage : L'Affectivité », à paraître prochainement.

6 Expression extraite du *Traité de stylistique Française*. 1921, Vol. 1, 2^{ème} éd.

7 *Idem*

Mais pour apprécier de quelle manière et dans quelle mesure Charles Bally a concrètement influencé le renouvellement de la méthodologie des langues vivantes des années 1950-1970, période déterminante dans l'évolution de la didactique des langues-cultures, il faut lire le récit et la démonstration que **Paul Rivenc** nous donne « en direct ». Il suffit alors de le suivre et de découvrir, pas à pas, l'action déterminante de Petar Guberina, de Georges Gougenheim, de Paul Rivenc lui-même et autres collaborateurs constamment inspirés par Charles Bally. Comme l'ont exprimé clairement d'autres auteurs de ce sixième numéro, Paul Rivenc considère que l'apport et l'influence de Charles Bally sont, de nos jours, loin d'être épuisés.

La dernière contribution à cet hommage ne met pas véritablement un terme à la démarche entreprise : grâce à **Etienne Karabétian**, le lecteur sera entraîné rétrospectivement dans une comparaison entre Charles Bally et Léo Spitzer puis dans une projection vers l'avenir, avec une justification de la nécessité impérieuse de rééditer l'œuvre de Charles Bally qui rejoint tout à fait le souhait de réhabilitation et de synthèse exprimé dans l'Introduction.

La rubrique *Rencontres culturelles et Coopération linguistique* accueille une sélection d'articles écrits par des chercheurs ayant participé au programme culturel de l'Institut Français d'Espagne, antenne de Valence ou dont les travaux portent sur la coopération linguistique et éducative. L'année 2013 a été marquée par la célébration de deux événements littéraire et philosophique importants : le centenaire de la naissance d'Albert Camus et le centenaire de la parution de *Du côté de chez Swann*.

Un hommage à Albert Camus, pour le centenaire de sa naissance (le 7 novembre 2013) s'est tenu le 11 avril 2013, dans le cadre du *Café Philo*, lieu de Rencontres et de débats philosophiques régulièrement animés à l'Institut Français de Valence par **Inmaculada Cuquerella**. Les participants à ce *Café* ont donc la possibilité de retrouver et d'approfondir le débat en lisant l'article correspondant. Inmaculada Cuquerella nous invite, au moyen d'une analyse philosophique, à lire et découvrir l'apport d'Albert Camus en matière de réflexion sur le terrorisme, d'une pertinence exemplaire pour aborder cette violence dans le monde d'aujourd'hui.

Le 14 novembre 1913 paraissait *Du côté de chez Swann*. À cette occasion, **Luc Fraisse**, lors de son passage à l'Institut Français de Valence, a recréé et analysé les conditions de l'édition et de la publication de l'ouvrage, l'accueil qui lui a été réservé, les réactions critiques et les réponses de Marcel Proust. C'est l'article correspondant à cette conférence que les auditeurs peuvent également retrouver dans ce numéro. Luc Fraisse nous dévoile ce que les critiques et lecteurs ne pouvaient pas comprendre à l'époque.

Frédéric Mazières, dans le prolongement de ses publications récentes, explique les mécanismes financiers des politiques linguistiques menées par la France, facteurs déterminants de qualité de la diffusion et de l'enseignement de la langue française. Analysant la situation en 2013 donc les réductions budgétaires, (sujet d'ailleurs d'actualité en 1913), son article sert de prélude au n°7 de la revue *Synergies Espagne*. En effet, le prochain numéro portera sur les actions et coopérations réalisées pour le français et la situation de

l'enseignement du français en Espagne de nos jours, sélection des meilleurs textes faisant suite au colloque international *Promouvoir et diffuser le français aujourd'hui en Espagne*, organisé à l'Université de Valence en mai 2013.

Les annexes, parents pauvres des sommaires, ne manquent cependant pas de richesses car le lecteur y trouvera les lignes de recherches de chaque auteur, les consignes à suivre pour devenir auteur et un bilan de l'action du GERFLINT en 2013.

Je remercie l'Ensemble des auteurs et des collaborateurs pour leur précieuse contribution à la construction, dans des domaines aussi variés (linguistique, didactique, littérature, philosophie, politique de diffusion de la langue française) d'un pont entre 1913 et 2013, ancré dans l'Histoire, l'actualité et l'avenir.

Enfin, je remercie principalement Jacques Cortès, Paul Rivenc dont les conseils et encouragements ont été essentiels pour la réalisation de cet Hommage rendu à Charles Bally par *Synergies Espagne* et donc par le GERFLINT.